L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 20 MAI.

M. D'AUDIFFRET-PASQUIER.

Nous trouvons dans le *Times*, du 26 mars, un portrait à la plume de M. d'Audiffret-Pasquier, dont nous traduisons quelques passages qui nous semblent caractéristiques :

...Le nouveau président de l'Assemblée est une des individualités les plus remarquables de la Chambre actuelle. C'est le membre le plus indépendant du groupe qu'on appelle celui des trois ducs : M. de Broglie, M. Decazes et lui. Les deux premiers, au milieu des remous incessants de la politique, ont acquis un vernis plus net et une habileté remarquables à la manœuvre ; mais M. d'Audiffret-Pasquier est resté fidèle à sa nature. L'art de dire exactement le contraire de ce qu'il pense et de prodiguer les poignées de main à ses ennemis lui est complétement étranger. Si votre l'embarrasse-t-il, il vous dira sa fatigue : voilà tout. Ne lui demandez pas de la dissimulation... De tous ceux que les événements de 1871 ont mis en évidence, le nouveau président est, pour sûr, l'homme qui a montré les plus grandes facultés naturelles.

Il n'était pourtant pas familiarisé avec les luttes d'une Assemblée politique. Mais, à son premier début, il surprit autant ses amis que ses adversaires. On le connaissait bien comme un travailleur infatigable ; on doutait-on pourtant que, pendant la période impériale, il avait modéré sur les enseignements de l'histoire et sur les causes des malheurs de son pays?... Quelle sensation lorsque, le 4 mai 1871 et en sa qualité de président de la commission des marchés, il fit son premier discours ! Cette éloquence naturelle, cette abondance d'idées et d'images, cette vigueur dans l'attaque électrisèrent l'Assemblée.

Le 22 mai suivant, cet homme, qui venait de se révéler comme un orateur hors ligne, eut à improviser une réponse aux attaques de M. Gambetta et des bonapartistes. Le *Journal officiel* constate et le succès triomphal de cette réponse, et l'enthousiasme de l'Assemblée. Singulière puissance de la volonté et de l'énergie ! Le duc d'Audiffret-Pasquier, après plus de vingt ans passés dans l'étude des questions historiques et littéraires, se montra subitement capable d'expliquer des matières spéciales de discuter sur l'administration de l'armée, les progrès de l'artillerie, la puissance des projectiles, etc., comme aurait pu le faire un général consommé. On lui reconnut, dès le premier abord, une compétence si grande sur ces questions, que l'opinion publique le désignait comme un futur ministre de la guerre, et, de fait, il l'aurait été sans la force jusqu'ici toute-puissante de la routine...

Après l'échec reçu par le projet de restauration légitimiste, le duc d'Audiffret-Pasquier, comme président du centre droit, fut un des plus ardents promoteurs du septennat, comme ministre il aida puissamment à faire triompher la solution du 25 février 1875. Les deux ans écoulés depuis l'avortement de la fusion ont produit un singulier effet sur son intelligence, essentiellement pratique. Le radicalisme lui était, lui est, lui sera toujours en horreur, mais non pas la République.

Sportsman distingué, d'allures engageantes, orateur de plein tempérament, politique à large prescience, le nouveau président de l'Assemblée possède une fortune princière qui fait contraste avec sa simplicité naturelle.

Il a les goûts assurément d'un grand seigneur. Il aime les tableaux, les meubles rares, les chevaux, les voitures du dernier goût et la vénerie. C'est même un collectionneur comme on en voit peu, mais il a en horreur l'étiquette et l'habit de cour. Tout ce qui procède d'une convention reçue lui déplaît ; l'obligation d'endosser l'habit noir et d'y joindre la cravate blanche lui rendra la présidence pénible. Elle lui sera encore plus pénible, au moins plus difficile, lorsqu'un tumulte parlementaire le trouvera sans fauteuil empêché par la noblesse de ses fonctions de dépanjée à la tribune les torrents naturels de son éloquence.

UN SCANDALE AU VATICAN.—Nous lisons dans le *Journal de l'Orne* du 22 avril :

Vendredi dernier, l'audience du saint-père a été signalée par un scandale sans exemple. Pendant que le pape parcourait les rangs des visiteurs, il aperçoit, au-dessus des personnes qui recevaient sa bénédiction, un monsieur négligemment assis sur un tabouret avec les jambes croisées l'une sur l'autre. Le saint-père s'arrête et dit d'un ton plein de dignité : "Quelle est cette personne qui viole ainsi la quiétude du palais pontifical et qui vient me braver dans ma propre demeure ?"

Toutes les personnes présentes tournèrent la tête pour voir la personne désignée ; mais déjà deux gardes nobles avaient pris l'inconvenant par le bras et l'avaient conduit hors de la salle, sans qu'il fît d'ailleurs aucune résistance. Il protestait qu'il n'avait point voulu insulter le saint-père, mais que n'étant pas catholique, il avait cru pouvoir rester assis.

Cependant l'on s'informe qu'un pouvait être cet étranger et l'on découvre qu'il se nomme Newlan, précepteur de certains ducs et Augustus Paget, ministre d'Angleterre près le roi d'Italie. Sir Augustus Paget, ayant immédiat après cet incident, a renvoyé M. Newlan sans vouloir seulement l'entendre. Il a fait emporter ses effets de son hôtel et l'a mis sur le pavé. M. Newlan a dû aller à l'hôtel.

METTERNICH ET BISMARK.—M. de Bismark pense que l'Allemagne doit englober toutes les provinces où l'on parle l'allemand. Ce n'était pas l'avis de M. de Metternich, qui reconnaissait, au contraire, que toutes les provinces de la rive gauche du Rhin étaient françaises. Voici un fait qui le prouve surabondamment :

En 1814, lorsque Mayence fut détachée de la France et occupée par les troupes alliées, le célèbre Vogt, de l'ancienne université de Mayence, se rendit auprès de Metternich, *son élève*, au Johannisberg, pour intercéder en faveur de Mayence auprès du rusé diplomate, déjà tout puissant. "Non, ce ne ferais rien pour les Mayençais, lui répliqua Metternich avec colère, ce sont des clubistes et des *Français* ; c'est l'argent que les principes de la République française ont été répandus en Allemagne... ce sont eux qui ont appelé l'armée française à leur secours."

—On lit dans un journal de Paris :

—L'installation du prince de Galles comme grand-maître de la franc-maçonnerie anglaise a eu lieu hier à Londres, à Albert-Hall. Plus de 2,000 franc-maçons étaient présents ; parmi eux se trouvaient le duc de Cornnaut, des députations de Suède, d'Irlande et d'Écosse. On a reçu un télégramme de félicitations de la grande loge de Gênes.

La cérémonie a duré deux heures.

Un banquet a eu lieu le soir.

Un détachement vraiment anglais. Un seul journaliste a été admis à recueillir des notes sur la cérémonie. Il avait dû pour la circonstance le titre "*de secrétaire intime par curiosité.*" De plus, on l'avait autorisé à porter un costume particulier : ruban rouge à la boutonnière, épée au côté. Le secrétaire intime devait se servir de son épée contre ses confrères trop curieux, au cas où ceux-ci eussent voulu lui prendre ses notes.

Un chroniqueur du *Pontre* a imaginé d'annoncer qu'il avait reçu la carte d'un marquis de Sampierre, lequel était exaspéré de retrouver son nom dans le feuilleton que publie en ce moment le *Pontre*. Mon but dit-il, était fort simple : je savais que M. Paul Féval avait un dans sa vie nombre d'aventures de ce genre, et je voulais lui faire écrire une lettre dans laquelle il m'en raconterait quelques-unes au bénéfice des lecteurs du *Figaro*.

J'ai reçu, voici la lettre :

Cher monsieur,

Vous m'avez fait peur. J'ai commencé par croire très fort à la carte de M. de Sampierre, et j'étais désespéré, car je tiens beaucoup au nom de mes marquis.

Si vous avez suivi mes premiers chapitres, le fait principal vous aura frappé comme une de ces combinaisons que les romanciers n'inventent pas. *Précisément* parce que l'anecdote est vraie, j'ai dû la déguiser, la démolir, et surtout la démarquer avec le soin le plus scrupuleux.

C'est, en réalité, une légende de famille qui a bercé mon enfance. Il y a quinze ou seize ans, croyant que tous les acteurs du drame étaient morts, je commençai, dans *Madame Gil Blas* le récit d'un épisode analogue, mais je me trouvai tout à coup en face d'un vieillard plus qu'octogénaire, qui était *l'homme à la fleur*—et force me fut de tourner mon récit sans dessous dessous.

Aujourd'hui, jeune crâne plus les revenants... il y a longtemps que "M. de Sampierre" est mort, le dernier de la noire comédie.

Mais je étaine le diabolique hasard dont nous qui a persécuté ma vie de roman-aventures absolument folles, depuis le sauvage bataille du moi livée par ce millionnaire, fils d'une femme respectable, qui, ayant trouvé une sordide défense dans un de mes livres, dépensa 100,000 francs pour trouver aux tribunaux que c'était sa maman... Jusqu'aux fureurs de ce bon M. de Lagardère qui voulait me charger de fers parce que je ne mettais pas bien l'orthographe du nom en cri vant Lagardère.

Aussi, je prends des précautions formidables, et, malgré tout, un rien me donne la chair de poule. Les noms me sont tout, je ne sais bien. J'avais choisi celui de Sampierre, parce qu'il est étonnant, comme l'aléologie, comme presque tous ceux que j'ai employés ; mais qui peut dire de quoi est capable un nom ?

Une fois, celui de M. de Rothschild m'a demandé l'aumône !

Et leur, *a* bel, dans un journal assez tiède au point de vue républicain, qui s'intitulait *le Pamphlet*, je fus appelé à prendre compte des séances du *Melon enragé*, club communantant, socialeux et même interlocolidarisé, présidé par Langossy, coiffeur.

Je croyais avoir inventé le club et le nom.

Eh bien ! Langossy existait ! et il était prénommé ! Il sortit de terre, furieux comme la vengeance, et m'accusa d'imposture devant mon siècle, parce que je m'étais trompé d'état. Loin d'être coiffeur, il faisait les courses dans une pharmacie,—et le club délibérait à l'*Échalote*.

Les noms ont le diable au corps. Si j'étais riche, j'en achèterais à forfait aux personnes dans le besoin.

Bien à vous et n'abusez plus de ma candeur.

PAUL FÉVAL.

Merci, cher maître, et l'on vous jure de ne pas recommencer.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SIDWELL.

GRAND SUCCÈS DU CIRQUE.
RENGAGEMENT POUR CINQ AUTRES JOURS.

Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche, 19, 20, 21, 22 et 23 mai.

—Après—

Représentation en Matinée, MERCREDI et SAMEDI.

CIRQUE DE L'AMÉRIQUE DU SUD DE WALTER E. AYMAR.

Double combinaison—Artistes champions Américains et Européens, choisis parmi les deux races.

☞ Il y a chaque soir de programme chaque soir. C'est positivement le seul lieu d'amusement de cette saison. 19 mai—5t.

GRAND CONCERT

—DONNÉ A LA—

Salle Grunewald, rue Baronne,

AU PROFIT

Du Rév. Père Blanque,
De la Cathédrale.

Sous le patronage du Très Rév. G. Raymond, Vicaire général, et du Rév. G. Rouzé.

Prix du billet.....$1.00

Les personnes qui auraient acheté des billets pour le concert qui devait avoir lieu JEUDI, 20 courant, sont priées de les présenter au Père Rouzé qui les échangera contre d'autres.

16mai—3t

GRANDE REPRESENTATION

PAR LE

Crescent City Relief Association

—ET LA—

BATTERIE A.,

—AU—

THEATRE DES VARIETES,

—LE—

20 MAI, 1875.

Grande Représentation variée,
JEUDI SOIR, 20 MAI 1875.

—AU PROFIT DE—

Crescent City Relief Association
ET LA
Batterie A, Artillerie de la Lne.,

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

CAPT. H. BUDLA. COLEMAN, Chairman.
Lieut. C. H. F. Hill, Sergt. Maj. K. Shepherd,
Lieut. Alf. E. Baker, Sergt. E. E. Jennings
Capt. Wm. Campbell, Sergt. Chas. Mandeville,
Soldat S. W. Scott, Capt. T. D. Kane,
Soldat I. C. Baringer,
Soldat J. S. Babcock.

Ensuite—
LES FRANCIS TRANS.....J. J. WALLACE
La O. D. R.,
A obligeamment offert son concours et donnera
LA PETITE SENTINELLE.
Jim (le jeune fermier).....W. H. Beatham.
Capt. Lorette Contribution.....J. M. N. Allen
Wheedle (le vieux).....G. S. Babcock
Mademoiselle Sentinelle.....Mlle Maggie Stimpson
Lady Hawthorn.....Mlle Flora Burton

—INTERMÈDE—

Exercices de patine.....E. N. McMillan, Jr.
Passage choisi d'Othello.....C. F. Beck

APRÈS QUOI
LE SOLDAT BLESSÉ.

Scène dramatique, jouée par
MM. H. Pickles, C. Saffini et Fr. G. N. Thayer
DANSE.....par le professeur A. D. Wood.

Le spectacle sera terminé par
LA VIE D'UN SOLDAT,
Sergent Jones (avec charge of the Light Brigade).....G. S. Babcock
Rangers Kenner (une domestique de contre).....Kane
Jim Chanson et danse.....T. D. Kane
Henry Skate (with the girl I left behind me, on his celebrated Harmonicon and his or-gan).....John Hagin.
Harry Fisher.....Alf. E. Baker.
Gordon Johnson.....E. B. Jennings.
Pipe-tot (The Humble Bee).....F. Peck.

Dans le cours de la pièce la compagnie donnera les célèbres Class-drill-game du Washington Liberty intitulée : FIFE et le CANNON, en honneur du feu M. A. C. Knight, du bataillon C. Artillerie de Washington. Les sons de cors seront donnés par Frank Dodge Orleans.

Section—Marye « Heights Fredericksburg dans le jardin.

Les portes seront ouvertes à six heures et demie ; l'ouverture aura lieu à sept heures et demie.

Entrée générale.....50 Cents.

Pas de places réservées.

Loges et fauteuils et ceux-là et ils seront vendus.

Le bonde d'amitié sera du trois : Instrics ayant obtenu le concert de nos concerts, iront sur la scène de l'Instrics de 6 à 8 heures de l'après-midi.

Célébration du 4 Juillet
ET
GRAND FEU D'ARTIFICE,
Par la Société de Bienfaisance des
Commis de la Louisiane.

Les personnes qui désirent avoir des invitations pour dames peuvent se les procurer en s'adressant à l'un des membres de la société. Les invitations étant limitées, il ne faut pas tarder à en demander. 16 mai.

TOUTES LES NATIONS EN CONSEIL.

SALLE ST. PATRICK,

31 Mai, 1er, 2, 3 et 4 Juin.

CINQ SOIRÉES AVEC LES REPRÉSENTANTS DU MONDE.

LE PRODUIT DEVANT ÊTRE VERSÉ DANS LA CAISSE DU FONDS DE CONSTRUCTION DE LA PETITE ÉGLISE SUR LA RUE DU CANAL.

La première partie représentera l'AMÉRIQUE—Huit personnages—Groenland (Esquimaux), Etats Unis Nord (Brother Jonathan), Ouest (Amérique du Nord—Indiens) Sud (Planteur) Etats de l'Amérique (Mineurs)—Mexique (Calcul Mexicain) Etats de l'Amérique du sud (le nègre Brésilien) et Patagon (Natif du Pays).

La seconde partie représentera l'EUROPE—Vingt-cinq personnages—Angleterre (cockney—habitant de Londres)—Irlande paysan et paysanne—Ecosse (montagnard et fillette) Suède (paysan et paysanne) Laponie, Finlande, Islande, Hollande, Russie (un noble et un cosaque) Hongrie, Etats Unis de l'Allemagne (germanie) Suisse (berger)—Grèce (un homme et une femme) Italie (brigande)—Pologne, Autriche (Tyrol—Saxe, France (un homme et une femme) et la jeune chorodor.

La troisième partie représentera l'ASIE, l'AFRIQUE et LES ILES.—Treize personnages—les ses sandwich à Nouvelle Zélande, Australie, Indien des Cafres (un chef), la Chine, le Japon, l'Arabie, l'Inde, Siam, Kamchatka, l'Indoustan, la Perse et la Turquie.

Les costumes ont été faits expressément pour la représentation variée et sont riches et variés en outre qu'ils sont indéniement opéra.

La scène dans la salle sera de beaucoup agrandie et bien ornée.

On ne disposera que d'un nombre limité de billets pour chaque soirée, afin d'assurer une place à ceux qui achèteront des billets.

Le programme sera changé tous les soirs, et offrira une collection musicale et littéraire à chaque occasion.

PROF. PHILIP ORFULINO,
Directeur de la musique.

☞ Acheter à temps vos billets, afin de vous assurer d'un siège.

Prix d'entrée cinquante cents.

Second Grand Pique-Nique
—DONNÉ PAR—
Mississippi No 2 et St-Bernard No 1
AUX FAIR GROUNDS,
LE DIMANCHE, le 23 MAI 1875.

Prix du billet.....Cinquante cents.

Gratis pour les dames et pour les enfants.

Chaque billet est accompagné d'un coupon qui entre au porteur la chance de gagner les lots suivants :

Le lot—Une chaîne et une montre en or.
Le lot—Une belle pièce au argent.
Le lot—Quinze piastres en or.

Le trace aura lieu à 5 heures du soir, sur l'estrade des danses.

PROGRAMME.

Une course—Course de wagons de bouchers, deux roues un mille. Entrée libre. Prix, un pot en argent.

Je course—Course de mulets sous le harnais, un mille. Entrée libre. Prix deux balles de foin.

Course—Course de poules, quatorze mains ou moins au dessous, un mille. Entrée $2 50. Prix $20.

Course—Course de poules, quatorze mains et demie ou au dessous. Un mille, deux sur trois. Entrée $2 50. Prix $30.

Course—Course pour tous. Un mille, deux sur trois. Entrée $2 50. Prix $50.

Course—Course au trot, pour tous. Un mille, harnais et "rule". Entrée $2 50. Prix, premier cheval $75, second cheval $25.

Course—Course à l'amble, harnais, chevaux de particuliers. Un mille. Entrée $2 50. Prix $25.

Des entrées au moins sont nécessaires pour faire une course.

Pour les entrées, pour ces courses, s'adresser à M. A. Ross, 93 rue de Lafon Natchez, John Taylor, 48 Stock Landing ou au salon de Hawkins d'ici vendredi, 21 du courant, à 5 heures du soir, date à laquelle les "books" seront vendus chez Hawkins.

PARTIE DE BASE BALL.—Prix, $40.

Les meilleurs nageurs à faire cette seconde gras le parcours des champions.

R. E. LEE.

La partie commencera à 4 heures.

Les portes s'ouvriront à 1 heure. Les courses commenceront à 2 heures, les danses à 5 heures.

Le célèbre SILVER CORNET BAND DE JOE WALKER a été engagé pour la circonstance.

10mai—20 23

$50, $100, $500, $1000,

PLACÉS en privilège d'actions (Stock privilégié) dans Wall Street, donnant bien des millions de pénéfices de bénéfices. On envoie gratis, à toutes les personnes qui désirent spéculer, des circulaires contenant les détails nécessaires ainsi que les prix des actions qui se vendent et s'achètent au "New York Stock Exchange."

Adresser à

ALEX. PROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et Courtiers,
12 Wall Street, New York.

Vis-à-vis le N. Y. Stock Exchange.

2mars—1an L12

LOTERIES.

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
A NUMÉRO SIMPLE.
Gros lot..... $20,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE G.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 29 Mai 1875.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets entiers $10

MOITIÉ, QUART ET DIXIÈME DE PROPORTION.

1 lot de	$20,000 est	$20,000
1 lot de	10,000 est	10,000
20 lots de	500 sont	10,000
100 lots de	200 sont	20,000
200 lots de	50 sont	10,000

LOTS D'APPROXIMATION

9 approximations de $200 chacune pour les neuf entiés de la même dizaine du numéro tirant le lot de $20,000 sont..... $1,700

9 approximations de $100 pour les neuf entiés de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont..... 1,800

40 lots d'ensemble à..... $74,500

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf entiés de la même dizaine du numéro gagnant les deux gros lots auront droit à 18 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1240 gagne le premier prix de $20,000, les billets Nos 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 2217 gagne le second prix de $10,000, les billets Nos 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229 et 2230 auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-Billets, $5 ; Quarts de Billets, $2 50, Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DÉDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY
LOCK-BOX 692, P. O.
Nouvelle-Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres. —T—72—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des Ouvriers Artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les offres des travailleurs et celles des personnes désirant employer. Un comité d'agence gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
L. BERTON.

Marceau du Marchands' Mutual Insurance Co., No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 8 Mai 1875.—A l'élection annuelle des directeurs, qui a eu lieu aux bureaux d'cette compagnie, les messieurs dont les noms suivent, ont été élus à l'unanimité : Jos. Coroneos, J. Fortier, J. Z. Reif, C. Lafitte, D. A. Chaffraix, L. Coroneos, F. Fourchy, J. M. Allen, M. Wenuth, Edward Toby, et D. Fazio, et M. Fourchy a été élu président.

10mai—1sem G. W. NOTT,
Secrétaire.

Taxes de 1875.

Département des Finances.

Hôtel de Ville Nlle-Orléans, 10 mai 1875.

On donne en ce moment la liste des douzaines ; elle sera publiée, dans quelques jours, conformément à la loi.

Les contribuables sont invités à payer leurs taxes pendant qu'il en est temps encore.

ED. PILSBURY,
Administrateur.

10mai—1sf

LICENSES,
TAXES DE VILLE,
payées par le conseillé à un fort escompte.
A. LEBESQUE,
97 Passage de la Bourse.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage) à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui SEUL a le demande qui lui serait adressée directement gratuitement conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES R. OTTHERIE, agent.
Au No 122 de la rue Gravier.

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à la vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qui a été connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail. Elle met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix très-réduits.

Bottes en peau de chevreau, mat.....$6 50
Bottes en peau de veau.....$6 50
Bottes en vernis, en marquisin en peau de veau.....$7 50
Bottes et souliers de toute les sortes aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le marquisin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter de seconde main ni au rabais et à venir au pour les véritables chaussures à vis fraîchement faites. Il est tout simplement un fabricant chaussures et souliers et qu'est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1mai—1an E. CABAUD.

LE MAGASIN ROUGE!

Coin Royale et Dumaine.

CHAUSSURES pour hommes, dames, enfants, de tout genre et de toute qualité, aux prix les plus réduits.

M. LION, AGENT.

2mai—1m

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD
De Chaussures à Vis.
153.....Rue Royale.....153
Entre St-Pierre et Toulouse.
Et 78 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis en tous genres. Garantie indéfiniment.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1874.

1avril 1an

LICENSES.

Restaurants, Hôtels, &c.

RESTAURANT TRISCONI.

Salons Particuliers

BUVETTE et Salon de rafraîchissements pour dames, au bout du wharf du chemin de fer Pontchartrain.

Vins et liqueurs de premier choix.

8mai—1m.

OUVERTURE DU
RESTAURANT et HOTEL
De Joseph Pacteau,
Le 1er mai 1875,
A EST-PASCAGOULA, MISS.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes clients que j'ouvrirai le 1er mai 1875, à Est-Pascagoula, un restaurant et hôtel où on trouvera en tout temps, servies à la mode française, les meilleures viandes, gibiers, poissons, légumes.

Heures des repas à la carte.—Déjeuner, de 10 heures ; dîner, de 2 à 4 heures.

Prix de la pension, $15 par semaine, ou $2.50 par jour, avec logement.

Les personnes qui ont des bateaux de plaisance seront toujours au service des personnes.

27avr 1—3m

ST-JULIEN HOTEL,
No 6 & 8, WASHINGTON PLACE,
En face de New York Hotel.
NEW YORK.

Appartements pour familles et messieurs. Maison entièrement renouvelée et agrandie.

TABLE FRANÇAISE.

Savril—2m

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient son ami de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 115 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et solliciter en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salles particulières à leur disposition, et des chambres à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 16mai—2m

Commercial Restaurant,
107.....Rue de la Bourse.....107
M. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.

OUVERTURE tous les jours de quatre heures du matin à minuit. Vins de table, bière et vins de choix. Les meilleurs cigares. Les meilleurs liqueurs. Les meilleurs vins. Les meilleurs spiritueux. Les meilleurs cigares. Les meilleurs bières. Le meilleur café. Le meilleur chocolat. Le meilleur thé. Le meilleur lait. Le meilleur pain. Le meilleur beurre. Le meilleur fromage. Le meilleur jambon. Le meilleur saucisson. Le meilleur boudin. Le meilleur pâté. Le meilleur gibier. Le meilleur poisson. Le meilleur poulet. Le meilleur canard. Le meilleur dindon. Le meilleur lapin. Le meilleur ragoût. Le meilleur bifteck. Le meilleur rôti. Le meilleur pot-au-feu. Le meilleur bouillon. Le meilleur consommé. Le meilleur potage. Le meilleur dessert. Le meilleur glace. Le meilleur sorbet. Le meilleur gâteau. Le meilleur pâtisserie. Le meilleur confiture. Le meilleur miel. Le meilleur sucre. Le meilleur sel. Le meilleur poivre. Le meilleur moutarde. Le meilleur vinaigre. Le meilleur huile